

## Talibés en fugue

**Vendredi 12 octobre 2012** : Maison de la Gare s'appuie sur les partenaires pour aider des enfants talibés en situation difficile.

On a récemment fait le tour du Sénégal pour convoyer chez eux trois enfants de nationalité gambienne et guinéenne.

Les fugues sont souvent causées par les charges que les marabouts demandent des talibés. Il advient que certains enfants ne soient pas en mesure de donner le versement imposé par le marabout et ne retournent plus dans le daara. Et à force d'errer dans les rues, ces enfants ne retourneront plus dans le daara et sont souvent victimes d'abus de tout genre.

Maison de la Gare et d'autres structures font des rondes de nuit qui permettent de viabiliser les zones que ces enfants talibés utilisent comme cachette. Ces rondes ont permis à MDG de récupérer une vingtaine d'enfants issues de différents daaras.

Une enquête a permis de constater que la majorité des fugues n'est causée qu'à une maltraitance des enfants et surtout à une demande forcée d'indemnité que les talibés doivent verser au jour le jour.

Ces enquêtes faites par le Service d'action éducative en milieu ouvert (AEMO) peuvent aboutir par des retours en famille de ces enfants talibés. Grâce aux partenaires internationaux, Maison de la Gare prend en charge tous les enfants talibés qui doivent être acheminés dans leur zone de naissance. Cependant, un tel acheminement est souvent difficile parce que les autorités locales n'aident pas financièrement ni même moralement.

Issa raconte l'histoire d'un enfant en fugue qui a été blessé par des délinquants et qui par la suite n'a pas voulu montrer à Issa son daara. Issa a tourné 4 h

*Talibé en fugue, blessé par les délinquants et soigné chez Issa*



de temps à chercher son daara. Son problème reste toujours assez difficile à résoudre parce qu'il ne voulait ni rentrer au daara ni autour de sa famille. Il a fugué chez Issa, qui a soigné sa blessure, pendant un mois, mais finalement a disparu lors d'une absence d'Issa. Issa est toujours à sa recherche, constatant que ce sont souvent les enfants qui vivent avec les délinquantes et finissent par adopter leur condition.

Lors de son récent séjour à Saint-Louis, l'infirmière canadienne Karen Hornby s'est jointe à un rond de nuit avec Issa Kouyaté. Ils ont trouvé quatre enfants âgés de 4 à 14

ans, endormis à l'extérieur d'un stand du marché. Leur cachette n'a pas été difficile à trouver, parce que les enfants cherchent des endroits bien peuplés pour se donner un peu de protection contre abus ou pire. L'ainé a refusé de parler, mais les autres ont partagé leurs histoires avec Issa, et il a fait un arrangement pour les rencontrer. Inaperçu, l'ainé a suivi Issa à son logement et, une heure plus tard, avec hésitation a frappé à la porte. Le lendemain, Issa est allé avec les quatre chez AEMO pour organiser un suivi approprié.

Issa rapporte que l'ainé, qui l'a suivi chez lui, a maintenant été reçu par sa famille en Gambie, et que présentement ils sont en train de lui chercher une activité à Karang près de la frontière gambienne pour qu'il reste sur place.



*Enfants talibés en fugue, trouvés endormis devant un stand du marché*



*Issa Kouyaté avec deux des enfants talibés en fugue, trouvés endormis devant un stand du marché*

Les photos à côté présentent deux des enfants trouvés avec Karen lors du rond de nuit. Il s'agit de deux enfants qui habitent Sangalkam et Ross Béthio, près de la frontière mauritanienne. Ils ont fugué respectivement 4 mois et 7 mois !

Karen avère être toujours hantée par l'image des talibés en cachette, en attente pour quelqu'un à qui ils peuvent se fier pour partager leurs histoires et trouver de l'aide.

*Talibés en fugue trouvés par Issa Kouyaté et Karen Hornby, endormis à 1 h du matin devant un stand du marché*

